

FICHE RESSOURCES

À LA RENCONTRE DE LA COLLÉGIALE NOTRE-DAME-DES-MARAIS À VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

ZOOMS

Le décor du fronton triangulaire (fleurs de lys et P, A, S entrelacés) est un hommage à Pierre de Bourbon et Anne de France ainsi qu'à Suzanne, leur fille et héritière.



Cette gargouille témoigne de la créativité des sculpteurs.



Le blason de Villefranche sur le portail central rappelle que cette église est considérée comme une propriété de la cité.



Gravure de la façade de l'église Notre-Dame-des-Marais, publiée dans la *Revue du Lyonnais* en 1860
© M. Desjardins

LA FAÇADE OCCIDENTALE DE NOTRE-DAME DES MARAIS UN ÉDIFICE DE STYLE GOTHIQUE FLAMBOYANT

La façade principale de l'église, à l'ouest, présente un décor gothique flamboyant réalisé entre 1500 et 1518. La composition est dissymétrique : côté nord, un arc boutant orné de choux rampants sur des arcs lobés ; côté sud, la tour du clocher. Tout est finement ciselé : voussures entourant les portails, dais encadrant le porche, accolades, balustrades ajourées, baie centrale en arc brisé surmontée d'une rosace. Un gâble, de forme triangulaire au-dessus de la porte principale, se détache de la façade.

L'élancement vertical, caractéristique du gothique, est renforcé par les pinacles, éléments sculptés en forme de cônes, situés dans les parties hautes de la façade. Placés aux angles du clocher ou sur les rampants du fronton notamment, ils contribuent à canaliser les poussées. Les vantaux du portail central en bois rendent hommage à Pierre de Bourbon et Anne de France ainsi qu'à leur fille Suzanne : les emblèmes des Bourbons (le chardon, le cerf ailé) et leur devise (le mot « Espérance » gravé sur une ceinture) y sont sculptés.

À partir de 1851, l'architecte Tony Desjardins entreprend la restauration de l'édifice, reconstruisant la flèche détruite dans un incendie en 1566, en la remplaçant en 1862 par une flèche néo-gothique en bois recouverte de plomb.

OBJECTIFS

- Percevoir un monument par les sens
- Comprendre la place de la collégiale Notre-Dame-des-Marais dans la société caladoise à travers les siècles
- Intégrer le vocabulaire d'un patrimoine architectural religieux de style gothique

UNE ÉGLISE AU CŒUR DE LA CITÉ

Villefranche est fondée vers 1140 par Humbert III de Beaujeu, le long du Grand chemin de Bourgogne. L'église de la Madeleine est située près de la porte du sud, hors de l'enceinte fortifiée. Une légende raconte que des bergers ayant retrouvé miraculeusement une statue de la Vierge dans les marais proches du Morgon, il est décidé de bâtir une nouvelle église au cœur de la cité, baptisée Notre-Dame-des-Marais. Sa construction commence dès la fin du 12^e siècle.

Au 15^e siècle, elle connaît des travaux d'agrandissement qui lui donnent son aspect actuel : surélévation de la nef, construction des voûtes sur croisées d'ogives, ajout de chapelles latérales, etc. Parmi ces chapelles, certaines sont vouées aux saints patrons des corporations de métiers, comme la chapelle Saint-Roch, anciennement Saint-Crépin, dédiée à la confrérie des cordonniers. Ce sont les bourgeois, habitants de la cité, qui financent Notre-Dame-des-Marais. Toutefois l'argent vient à manquer et pour orner la façade principale il faut attendre un don, en 1499, de Pierre de Beaujeu (1438-1505), duc de Bourbon, et de son épouse Anne, fille du roi Louis XI (1461-1522). Le bâtiment est réalisé dans le style gothique flamboyant et paré d'une flèche incendiée au 16^e siècle.

En 1682, Notre-Dame-des-Marais est élevée au rang de collégiale (jusqu'en 1791). Suite au classement sur la première liste des Monuments Historiques en 1840, des restaurations sont effectuées sur la façade : celle-ci est dotée d'une nouvelle flèche, aujourd'hui symbole de la nef caladoise. Ce chantier est mené par Tony Desjardins, architecte du diocèse de Lyon, à l'origine de nombreux travaux de restauration, notamment dans le Rhône avec les églises de Salles, de Saint-Georges-de-Reneins ou de la chapelle du château de Châtillon d'Azergues. À la même époque, l'essentiel des vitraux de Notre-Dame-des-Marais est remplacé par des créations en provenance de huit ateliers de maîtres-verriers, originaires de Lyon, Clermont-Ferrand, Tours, Metz et Paris. L'édifice conserve de la fin du 15^e siècle un vitrail situé dans la chapelle des Princes, représentant les saints Pierre, Anne et Jacques le Majeur. Dans la chapelle Saint-Nicolas se trouve la verrière qui est sans doute la plus ancienne (fin 14^e ou début 15^e siècle). Elle représente La Vierge à l'Enfant et la Crucifixion. Aujourd'hui encore, des travaux sont régulièrement effectués à Notre-Dame-des-Marais pour assurer la préservation de ce patrimoine.



Sébastien Cornu, Légende de Notre-Dame-des-Marais, 1843

LEXIQUE

- **Calade** : mot du sud de la France désignant une rue pavée en pente ou de grandes dalles de pierre. Formé de calades, le parvis de l'église, lieu privilégié de rassemblement, a donné son nom aux Caladois.
- **Collégiale** : église administrée par un collège de chanoines. Les chanoines sont des prêtres qui peuvent être réguliers, et vivre en communauté, ou séculiers et être chargés de missions d'enseignement et d'assistance aux plus démunis.
- **Gothique** : style artistique de la fin du Moyen Âge (du 12^e au début du 16^e siècle) en Europe, connu surtout pour des réalisations architecturales caractérisées par l'emploi de la voûte d'ogive contreboutée par des arcs-boutants. Cette structure permet de gagner en hauteur et de libérer le mur qui n'a plus à soutenir la voûte et peut donc être percé de larges baies. L'objectif recherché était de faire entrer la lumière, symbole divin, en abondance dans l'église. L'exemple emblématique du gothique, la Sainte-Chapelle à Paris (1248) possède un ensemble de quinze verrières de 15 mètres de haut, joyau de l'art du vitrail.

QUELQUES CHIFFRES

Hauteur de la flèche : haute de **31 m**, surmontée d'une croix de **3 m** de haut
Hauteur de la nef centrale : **16 m**
Parmi les dernières restaurations (**2019**) : l'autel de la chapelle Saint-Roch

Graphisme : maquette photoSme d'après DES SIGNES studio Murchir Desclouds 2015

CONTACTS

Pays d'art et d'histoire du Beaujolais
Service Animation de l'architecture et du patrimoine
nferrand@villefranche.net / 04 74 60 39 53

INFOS

RESSOURCES DU SERVICE

Fiche communale de Villefranche-sur-Saône - description de la nef caladoise, centre historique - faisant partie d'un ensemble de 54 fiches sur le Pays d'art et d'histoire réalisées en lien avec 32 associations.

• Orcel Chrystèle, Ferrand Nathalie (dir.), *Focus, Le Pays d'art et d'histoire du Beaujolais*, 2020, 60 p.

RESSOURCES EN LIGNE

• BASE ARCHITECTURE ET PATRIMOINE
<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00118090>

• MAISON CALLINET
<http://decouverte.orgue.free.fr/facteurs/callinet.htm#CIC>

BIBLIOGRAPHIE

• ACADÉMIE DE VILLEFRANCHE, *Notre-Dame-des-Marais : Villefranche-sur-Saône*, 1995, 16 p.

• *Guide pour la visite de la collégiale Notre-Dame des Marais, Villefranche-sur-Saône*, 1992, supplément au bulletin n°16 de l'Académie de Villefranche, 15 p.

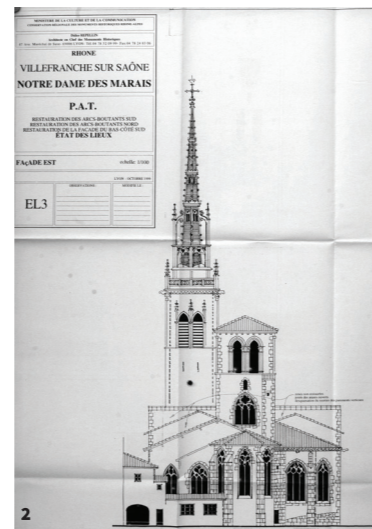
• ROSETTA Daniel, *La collégiale Notre-Dame-des-Marais : une église dans la ville*, Villefranche-sur-Saône, Éditions du Poutan, 2012, 256 p. L'auteur présente les travaux de Charles Perrat et René-Michel Dansac exposés au XVIII^e Congrès archéologique en 1935.

PROLONGEMENTS : 2 VISITES GUIDÉES

• Salles-Arbuissonnas-en-Beaujolais (avec musée du Prieuré)
• Oingt

CRÉDITS PHOTOS

sauf mention contraire
© Ville de Villefranche-sur-Saône



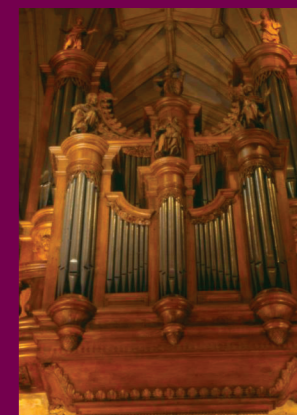
- MOYEN ÂGE
- TEMPS MODERNES
- ÉPOQUE CONTEMPORAINE

L'ORGUE DE CALLINET, UN INSTRUMENT D'EXCEPTION

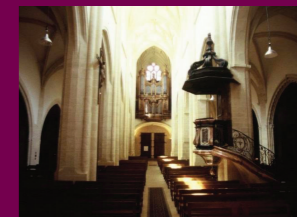
L'orgue est un instrument à vent, les notes sont produites grâce aux vibrations de l'air dans les tuyaux. Instrument puissant, généralement placé sur une tribune au-dessus de la porte principale, l'orgue résonne dans les églises et accompagne les célébrations. Celui de Notre-Dame-des-Marais est l'un des tous premiers installés dans une église paroissiale du diocèse de Lyon, qui pendant longtemps autorise uniquement le chant.

Il est fabriqué par Joseph Callinet en 1835. Formé dans les ateliers de son père François, également facteur d'orgue à Rouffach (en Alsace), Callinet est réputé pour la qualité de ses instruments. À l'apogée de la Maison Callinet, entre 1837 et 1843, Joseph travaille avec son frère. Ils emploient de nombreux ouvriers et produisent ensemble près de quarante instruments en France mais aussi en Suisse.

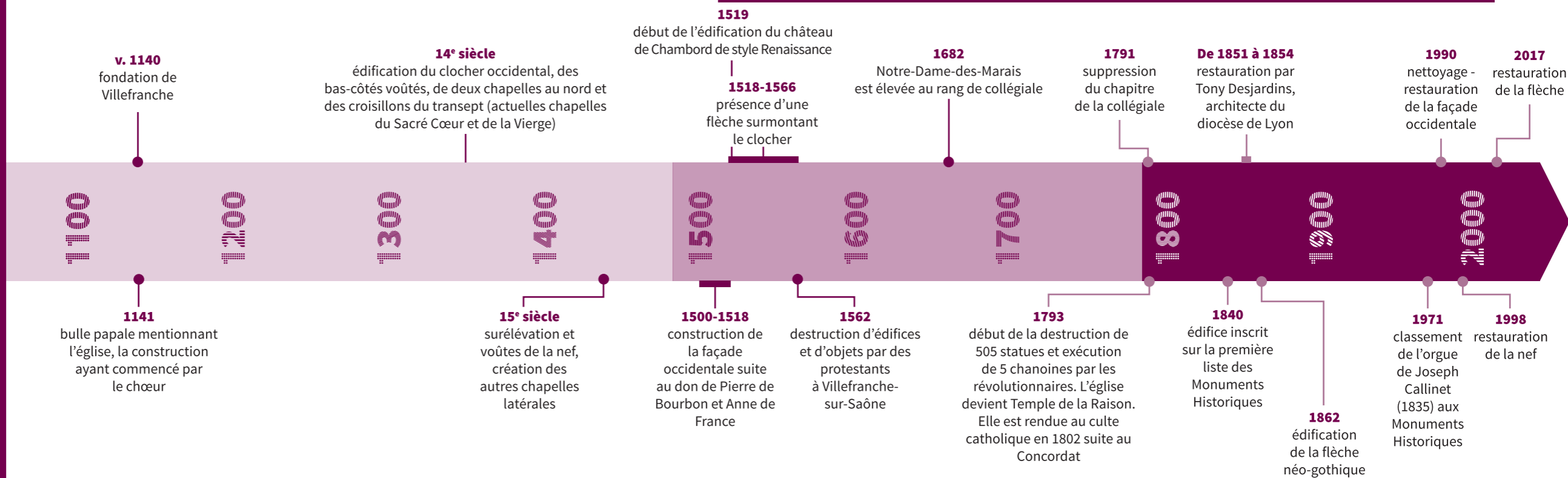
L'orgue de Notre-Dame-des-Marais possède 2 300 tuyaux permettant de jouer 45 sonorités différentes (flûte, trompette, violoncelle...), un véritable orchestre ! L'orgue d'origine comportait 37 jeux et a été modifié à la fin du 19^e siècle, par le facteur lyonnais Beaucourt, pour permettre de jouer des œuvres modernes. Le buffet, meuble en chêne renfermant les tuyaux, est décoré de statues du roi David, de musiciens, de prophètes et de têtes d'anges. Il a été réalisé par le menuisier caladois Dupont sur les plans de Callinet. Le buffet et la partie instrumentale sont classés Monuments Historiques en 1971 et restaurés en 1986. Toujours utilisé aujourd'hui, l'orgue nécessite un entretien régulier car les tuyaux ont tendance à se désaccorder avec les variations de température.



L'orgue de Joseph Callinet



Le vaisseau central et la chaire



1. Les voûtes de la nef
2. Relevé de l'église Notre-Dame-des-Marais depuis le chevet
© Archives municipales de Villefranche-sur-Saône
- 3, 4. Construction de la flèche, fonds Berthier Geoffroy, s. d.
5. Travaux de restauration de la nef en 1998
6. Restauration de la flèche en 2006
7. Collégiale Notre-Dame-des-Marais
© Guy Claudey